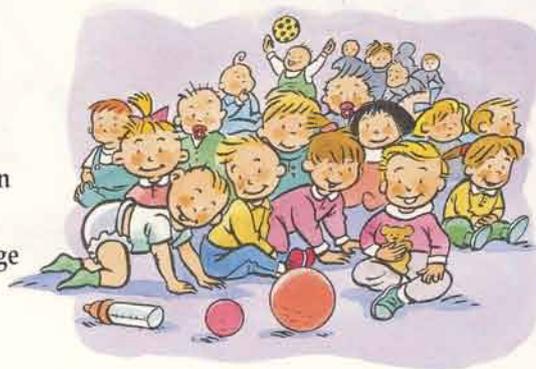




## Pages 4 et 5

### Animation, fêtes et sport

- Agenda
- Le théâtre... en atelier
- Bébés 95 :  
Une bonne année !
- "Faire face à la situation  
et avancer"
- Classe et colonie de neige



## Pages 6 à 8

### Qui êtes-vous ?

- Monsieur Stéfanou



## Pages 9 à 13

### Dossier :

## Le SIVOM des 2 cantons

(Syndicat Intercommunal à Vocations Multiples)

- Historique
- Composition du syndicat
- La structure
- Le fonctionnement
- Les locaux
- Les moyens
- Le budget
- Les services



## Page 14

### Les quartiers en chantier

- La salle S<sup>te</sup> Anne...  
... Vers un renouveau

## Page 15

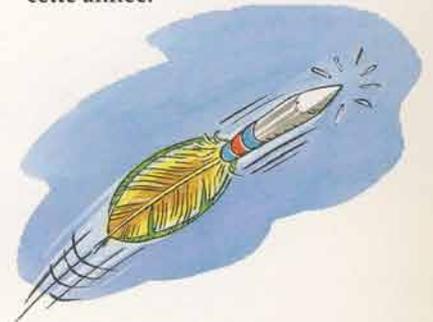
### L'équipe municipale au travail

- L'eau potable
- Le nouvel étang des Acacias

## Pages 16 à 19

### La parole aux associations

- Le javelot : une tradition du Nord  
qui fête allègrement ses 110 ans  
cette année.



- Sans fausse note...  
à l'école de musique
- Il nous a quitté...  
hommage à Francis Top
- L'Amicale Sainte Anne
- Accueil d'enfants ukrainiens
- Au club de pétanque

## Page 20

### Infos et brèves

- Vente des tickets de cantine et  
garderie
- Ramassage des produits toxiques
- Photocopier en mairie
- Stage BAFA
- A propos d'une liaison par bus  
Billy-Berclau/Marquillies
- La drogue... Parlons-en



**L**e mois de mars est pour toutes les communes celui de la préparation du budget. C'est une tâche ardue, difficile, d'une importance extrême. Elle déterminera les axes de l'action municipale pour 1996.

A l'horizon des années 2000 se profilent les gros dossiers liés à l'environnement :

- l'eau dont nous avons déjà beaucoup parlé
- mais aussi le traitement des déchets ménagers.

Ils exigeront de lourdes dépenses. C'est pour cela qu'ils font déjà partie de mes préoccupations. Ces grands dossiers dépassent le cadre et les ressources d'une commune. Dans ces domaines, il n'est plus possible de travailler seul.

Depuis de longues années, BILLY-BERCLAU s'est engagée dans l'intercommunalité : SIZIAF, SIVOM, Syndicat des Espaces Verts, Syndicat des Eaux, Culture Commune... Car seule la réunion de toutes les compétences, de toutes les énergies, de toutes les volontés des villes qui se rassemblent avec le seul souci de réussir l'avenir, permettra d'attaquer et de traiter avec les moyens importants qui s'imposent, ce travail colossal.

Cependant, vous connaissez mon attachement à notre propre identité. Il est d'ailleurs comparable à celui des maires avec qui je travaille chaque jour. Aussi soyez assuré qu'unissant mes forces à celles de mes collègues pour offrir à nos enfants et à nos petits-enfants un environnement de qualité, je saurai aussi veiller jalousement sur notre "Bien-vivre à BILLY-BERCLAU".

Daniel DELCROIX, Maire.

**Billy Berclau 2000**  
**Bulletin d'information municipale**

Directeur de publication : Daniel Delcroix

Comité de rédaction :

Daniel Delcroix - Marcelle Boussemart - Bernadette Malbranque

Administration : Daniel Delcroix - Mairie de Billy Berclau.

Conception graphique et impression : Imprimerie Artésienne - Liévin

Crédit photographique :

Pierre Bialais - Sam Bellet - Marcelle Boussemart

Illustrations : Yves Lelièvre - Périodicité bimestrielle

Dépôt légal - Janvier 1996. N°ISSN 1245 1460

## AGENDA

### Mars

**Dimanche 3**

THÉ DANSANT organisé par l'Assoc des ACPG/CATM

Animé par l'Orchestre "Les Musicos"  
de 16 h à 20 h à la salle des fêtes

GRAND TOURNOI DE KARATÉ

de 9 h 30 à 17 h à la salle polyvalente

**Vendredi 8**

REMISE DES PALMES ACADÉMIQUES  
à M. DELCROIX, Maire et à Mme  
BOUSSEMART, Adjointe au Maire

à 18 h 30 à la salle des fêtes

**Dimanche 10**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
DES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

à la Maison Pour Tous

**Dimanche 17**

LOTO organisé par le Comité des Fêtes de  
BILLY

à la salle des fêtes

**Samedi 23**

CONCERT de l'École de Musique

à 18 h à la salle des fêtes

**Dimanche 24**

TRIAL régional Moto

Régate régionale de planche à voile

à la base de loisirs

**26, 27 et 28**

BOURSE AUX VETEMENTS d'été

organisée par le C.S.F. à la salle des fêtes

**Dimanche 31**

REPAS de l'ACBB à 12 h à la salle des fêtes

**Du 30 mars au 14 avril**

GRANDE FÊTE DU PRINTEMPS chez les  
commerçants participant à cette opération

### Avril

**Samedi 6**

SALON DU MARIAGE à la salle des fêtes

6 et 7

3EME RAID NATURE (2 jours plein air :  
canoë, course d'orientation et VTT)

organisé par l'IPRA et l'ASPAPD

sur la base de loisirs

**13, 14, 15 et 16**

DUCASSE DU PRINTEMPS

Place de l'école maternelle

**Samedi 27**

MARCHÉ AUX PUCES organisé par

l'Amicale des Pêcheurs à la base de loisirs

**Dimanche 28**

SORTIE ORNITHOLOGIQUE

organisée par la SPA.

Rendez-vous à 9 h sur le site Chico Mendès

BANQUET DES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

à la salle des fêtes

## Le THÉÂTRE ...

**A** la rentrée de Janvier, les 3 écoles de la ville participaient à des ateliers théâtre dirigés par Karine RONSE.

L'objectif était de faire entrer enfants et enseignants dans l'univers du théâtre contemporain et du conte théâtral par la porte du spectateur mais aussi par celle des comédiens, du metteur en scène et de l'auteur.

Par un travail collectif avec les enseignants animateurs, et les enfants, il s'agissait d'aboutir à différentes étapes de la création, selon le choix du groupe, son niveau d'âge et le temps mis à disposition.

Les enfants découvraient les "p'tites valises" renfermant des contes entièrement nouveaux, mis en scène dans un décor original. Spectateurs et acteurs, ils participaient aux exploits :

- du petit bonhomme pas plus haut que trois pommes qui n'a ni chaussure, ni aucun endroit pour vivre
- de boule de bois que Filamendine, l'araignée couturière remarque et à qui elle donne vie en tissant tout autour d'elle un costume
- de Perle qui a perdu le bâton de pluie qui fait pousser des arbres à livres : un voyage poétique au pays imaginaire des histoires lui permette de le retrouver.

On pouvait y rencontrer encore Pelote et ses épingles magiques, Coeur d'acier destructeur de forêts et Chiffon la gardienne des secrets du monde.

Autant de pistes ouvrant des possibilités pédagogiques innombrables. Durant 2 jours, 6 représentations furent ainsi offertes à 180 enfants et à leurs enseignants.

Tous repartirent enchantés, émerveillés ayant un peu découvert ce qui se cache derrière les mots : "Représentation théâtrale".

**A l'issue des ateliers Théâtres de l'École Jean-Jaurès dirigés par Agnès DESFOSSÉS, pris en charge par Culture Commune et la Municipalité, la Compagnie ACTA présentera son nouveau spectacle :**

**LA TÊTE DANS LES MOTTES**  
les 2, 3, 4 et 5 avril à la salle des Fêtes.



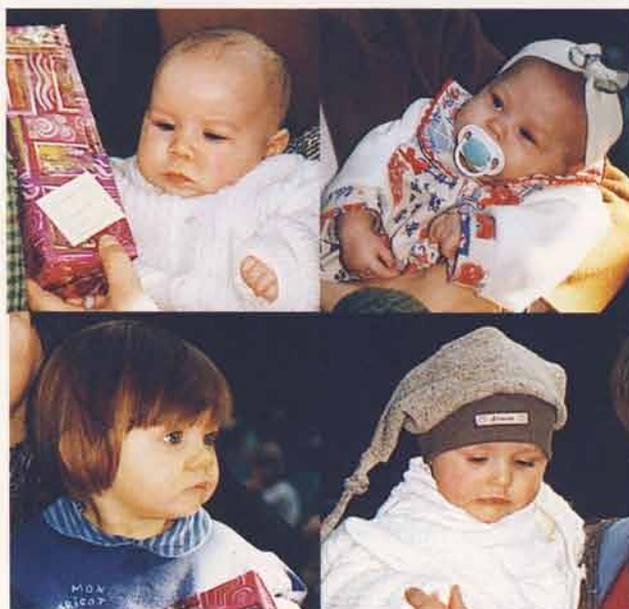
...en atelier

# BÉBÉS 95 :

42 naissances étaient recensées à l'Etat-Civil fin 1995.

Chacune des familles se retrouvait dans la salle d'honneur C.Jorisse le 10 février lors de la traditionnelle réception organisée en l'honneur de ces bébés... ponctuée par de charmants sourires.

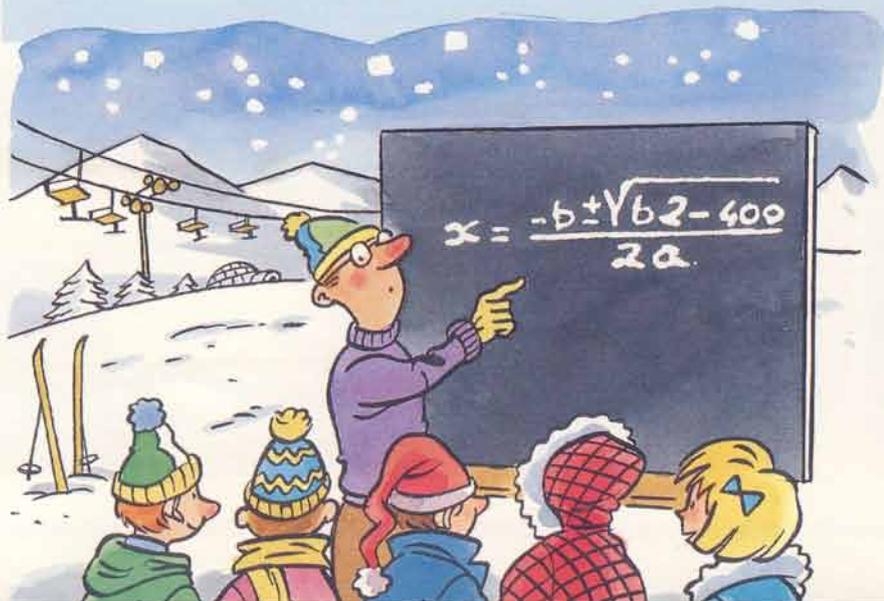
Une  
bonne  
année !



## Classe et colonie de neige

Le 5 février, 78 élèves des CM2 des écoles J. Poteau et J.Jaurès s'envolaient de LES-QUIN à destination du GRAND BORNAND via LYON. Il y avait de la neige, du soleil, du ski, des visites. Il ne fallait pas oublier d'ouvrir son cahier car c'est bien de "classe" de neige dont nous parlons. Mais c'était surtout une grande découverte et un grand bol d'air pur qui revigore et qui permettra à ce petit monde de continuer en pleine forme le reste de l'année scolaire.

La colonie de neige prenait son départ le 24 février et emmenait par bus 49 adolescents âgés de 12 à 17 ans vers les cimes enneigées de LA CHAPELLE D'ABONDANCE. Pour ce séjour, pas de classe mais des loisirs, des loisirs...



## "FAIRE FACE À LA SITUATION ET AVANCER"

Telle était la conclusion de l'allocation de M. DELCROIX, Maire, lors de la présentation des vœux à la population en ce début d'année 96, devant une salle des fêtes comble.



Il réaffirma sa détermination de mener à bien les divers projets figurant au programme, malgré une conjoncture actuelle très difficile (baisse des dotations d'Etat et donc diminution des ressources pour la collectivité).



Il rappela également les réalisations qui virent le jour en 1995 (Centre Culturel F.DOLTO, restaurant scolaire, travaux divers).

La projection d'un film retraçant les principaux événements de 95 et le verre de l'amitié terminaient cette cérémonie. N'oublions pas la mise à l'honneur d'une soixantaine de citoyens, qui s'étaient particulièrement distingués dans des domaines les plus divers (sports, études...).





## Monsieur STÉFANOÛ

*L'usine Nitrochimie de BILLY-BERCLAU fait partie du groupe EPC. Depuis environ 100 ans, elle s'est spécialisée dans la fabrication d'explosifs industriels.*

*C'est le 18 avril 1893 que le fondateur Eugène Jean BARBIER construit sa première usine à SAINT MARTIN DE CRAU et fonde à PARIS la société anonyme d'explosifs et produits chimiques au capital de 1 400 000 F.*

*Il installe ensuite des filiales dans toute l'Europe : en Grèce, en Espagne, en Russie, en Italie.*

*La vie à BILLY-BERCLAU, jusqu'alors petite bourgade rurale va en être profondément bouleversée. Le hameau de BERCLAU, niché dans ses marais va basculer dans le monde industriel et ouvrier. Jusqu'à l'aube des années 70, NITROCHIMIE sera le coeur et l'âme de la ville. Dans chaque famille, quelqu'un participera à la vie de l'entreprise.*

*Dans le livre édité par le groupe lors de son centenaire, on relève ce passage : "l'une des plus remarquables familles est peut être celle des STEFANOÛ-DRUELLE de BILLY-BERCLAU. Sur près d'un siècle, 3 générations se sont succédées, certains restant plus de 50 ans dans la Société. En totalisant les années de travail effectuées pour l'usine de tous les membres de la famille, oncles, tantes, cousins, belles-soeurs, gendres, pères, mères, fils, filles, petits enfants, on arrive au chiffre faramineux de 350 ans. Raconter leur histoire serait un peu raconter celle de BILLY-BERCLAU".*

*Monsieur Edmond STEFANOÛ qui jouit depuis quelques années d'une retraite amplement méritée a bien voulu évoquer quelques uns de ses nombreux souvenirs pour BILLY-BERCLAU 2000.*

**C'est en 1900 que Eugène Jean BARBIER implante une usine à BILLY-BERCLAU en pleine région houillère du Nord de la FRANCE.**

**B.B. 2000 : M. STEFANOÛ, une famille totalisant 350 années de travail dans une même usine, ce n'est guère courant ?**

**E. STEFANOÛ :** 12 personnes de ma famille ont été employées dans l'entreprise. Le plus ancien est mon grand-père maternel Théophile DRUELLE. Il y est resté plus de 20 ans. C'est sa belle soeur Eléonore LHEUREUX qui y comptera le plus grand nombre d'années avec 52 ans de service. Elle obtiendra en 1956 la première médaille pour 50 ans d'activité. Il y a aussi mon père Michel STEFANOÛ avec 47 ans et moi-même avec plus de 49 ans.

**B.B. 2000 : STEFANOÛ est un nom grec. Pouvez-vous nous parler de vos origines ?**

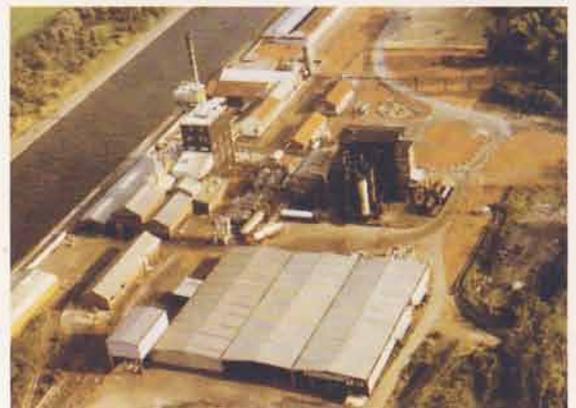
**E. S. :** mon grand-père paternel s'appelait LADOPOULOS DE STEPHANOÛ. Il quitta sa GRECE natale pour venir travailler à SAINT MARTIN DE CRAU dans l'une des usines implantées par le groupe. Il y tra-

vailla 6 ans. En 1928, il retourna dans son pays pour y recueillir un petit héritage. Ce fut une grave erreur puisque la révolution avec son cortège de malheurs éclata peu après, en 1929.

Mon père Michel LADOPOULOS DE STEPHANOÛ naquit donc à BAINDIR d'ASIE dans une province grecque qui faisait partie de l'empire ottoman. Etudiant en théologie, évadé du front grec à la guerre 14/18 (les turcs étant alliés des allemands), il arrive à la légion aérienne grecque à ISTRES. Réformé, il est dirigé sur l'usine de ST MARTIN DE CRAU en 1917. C'est là qu'il fera la connaissance de ma mère Louisa DRUELLE. Fuyant BILLY-BERCLAU dévasté par la guerre, toute la famille a évacué dans la région. C'est donc à ARLES

qu'ils se marieront. Mais les habitants de BILLY-BERCLAU c'est bien connu sont attachés à leur village et à leur famille. Il est bien difficile de quitter l'une et l'autre et en 1921, tout le monde réintègrera BILLY-BERCLAU.

L'état-civil enregistrera le nom de mon père : STEFANOÛ Michel. A l'époque les ordinateurs n'existaient pas ! Les inscriptions sur les registres étaient laissées à la fantaisie des "greffiers de mairie" comme on disait alors. Ce n'est qu'en 1944 après





bien des recherches que je découvris mon véritable patronyme : LADPOULOS DE STEPHANOU.

**B.B. 2000 : Parlez nous un peu de vos débuts**

E. S. : mon niveau est celui du certificat d'études primaires avec mention "bien". Je n'ai hélas pas pu suivre des études secondaires car à l'époque en 1935, seuls continuaient les enfants de gens aisés ou les pupilles de la nation qui étaient boursiers.

J'ai donc commencé à travailler à 13 ans 1/2 exactement le 20 décembre 1935, comme aide-magasinier. Le service achats magasins, groupé en un seul bloc occupait 6 personnes et le travail ne manquait pas. La propreté étant de rigueur, l'entretien du bureau, des magasins et du matériel y compris le pont à bascule incombait au mousse que j'étais. J'avais en plus comme tâche les distributions, les réceptions, les envois de marchandises. Mon taux horaire était de 0,70 F de l'heure. C'est avec fierté et un peu de honte que je remis ma première "petite paie" à ma mère.

**B.B. 2000 : comment était l'usine à cette époque ?**

E. S. : l'extérieur était soigné. La route menant à l'usine était beaucoup plus large que celle de nos jours. Il y

avait une piste cendrée entre les ponts de BAUVIN et MEURCHIN.

Le personnel arrivait à pied en grande partie. Quelques privilégiés venaient à bicyclette équipée de lampe à carbure. L'époque était au paternalisme. Autour de l'usine on avait construit toute une cité qui abritait dans de belles maisons le personnel de maîtrise. C'était un honneur de faire partie de ces privilégiés. Mais on y trouvait également des chauffeurs, quelques ouvriers : pétrisseurs, nitreurs, et des gens venant d'autres filiales européennes. C'est ainsi qu'à une certaine époque, il y avait au moins 8 familles italiennes. Dans l'un des bâtiments, on avait même installé une école. Avant la guerre de 40, beaucoup de femmes travaillaient dans l'entreprise. On les reconnaissait à leurs mains et à leurs cheveux qui prenaient une teinte rousse tout à fait caractéristique. Elles dégageaient aussi une forte odeur de poudre. En effet, tubeuses, encartoucheuses, emballeuses, elles manipulaient des poudres noires qui avaient sur elles cet effet, sans compter les maux de tête gratuits et quasi quotidiens.

Les locaux sont restés en l'état jusqu'en 1936. A ce moment là, on a aménagé des réfectoires décents, un fumoir, des bains douches et même un dispensaire. L'usine était sillonnée de voies ferrées. Nous avions d'ailleurs une équipe spécialisée pour son entretien. On transportait des matières les plus diverses jusqu'aux produits finis dans de petits wagonnets.

**B.B. 2000 : comment s'est passé la guerre ?**

E. S. : il y eut beaucoup de changements à l'usine pendant cette période.

Le personnel connut pas mal de variantes de par les événements imposés : mobilisés, affectés spéciaux, déportés du travail, etc... Mais avec le Directeur Monsieur de Roquemau-rel, beaucoup de mauvais coups fu-

rent évités pour le personnel. L'usine travaillait presque normalement et le nombre de personnes embauchées, avec pas mal de camouflées, atteignit le record de 499.

Au cours de cette période, j'ai échappé 2 fois à l'enrôlement. Je me suis porté volontaire comme mineur de fond et bien m'en prit car le jour même la police était chez mes parents avec ma feuille de route pour l'Allemagne.

Il me fut donc permis de rester en FRANCE. Je pus y continuer mes activités de résistants FIPF où je m'étais inscrit dès 1943. Mon rôle était de sortir des explosifs qui servaient à divers sabotages. Même ne faisant plus partie de l'usine, je continuais mes activités en rendant visite à mon père qui travaillait au laboratoire.

Nous étions tellement cloisonnés que nous ne connaissions pas nos chefs et les relais tournaient fréquemment pour la sécurité. Même ma femme n'était pas au courant de mes activités. Cela était devenu presque un jeu même si avec le recul on se rend compte des grands dangers que l'on courait en faisant cela. Nous n'avions aucune idée politique, nous le faisons naturellement, persuadés de préparer "des lendemains qui chantent".



# Qui êtes-vous ?

**B.B. 2000 : à l'usine NITROCHIMIE, le Syndicat est très actif. Pouvez-vous nous en parler.**

**E. S. :** c'est une part importante de la vie de l'usine. Elle a réuni mais aussi divisé les hommes et des luttes parfois âpres ont marqué son parcours.

Au printemps 1936, des grèves éclatent dans la métallurgie puis dans les mines, la batellerie alors puissante et gagnent enfin toutes les industries.

Notre usine n'y échappe pas. Un détachement de gardes mobiles cantonné dans un magasin qui conservera longtemps l'appellation "magasin des gardes mobiles".

Mais je ne me souviens pas qu'il y ait eu des réelles méchancetés dans l'air. Parfois, un récalcitrant était amené à porter un drapeau rouge en tête du défilé quasi journalier dans le bourg.

A cette époque, tout parut assez simple pour nous. Comment ne pas se souvenir des premiers délégués qui eurent à la fois l'audace et la facilité de paroles pour discuter avec la direction. Ils n'avaient en effet qu'une instruction toute relative et aucune formation. Seul, un pur idéalisme les dirigeait.

Il n'existait qu'un seul syndicat : la C.G.T. Ces discussions amenèrent des revirements de situations matérielles importantes, une certaine hiérarchie plus positive, une reconnaissance plus large du titre d'employé. Il est presque impossible de transcrire ce que la masse ouvrière pouvait ressentir des résultats tangibles obtenus : congés payés, semaine de 40 heures..

**Cette ambiance extraordinaire souleva littéralement les foules qui défilaient derrière des dizaines et des dizaines de fanfares venues de tout le département, notamment à LENS le 11 octobre 1936 lors de la venue de MM. Léon Blum et Roger Salengro.**

1937 fut l'année euphorique. Les discussions portaient surtout sur l'exposition internationale et le tour de France. L'avenir paraissait serein.

Mais dès 1938, une grève décidée à l'unanimité tourna mal. Prévenu par un mystérieux téléphone arabe, je me présentais à l'usine où l'on me demanda d'avertir plusieurs membres de ma famille.

Conséquence brutale, les non présents furent licenciés le lendemain. Ce sera la seule et unique fois que cette décision sera prise.

Le Syndicat disparaîtra pendant toute la période de guerre. Il ne renaîtra qu'en 1946. On peut considérer qu'alors tout le personnel était carté C.G.T. y compris les cadres.

En 1947 eut lieu la scission CGT - FO puis s'implanta la CFTC. La pluralité syndicale était née avec ses suspensions, ses ambiguïtés et ses luttes d'influence.

1968 : grève quasi générale. Le vrai but désiré : obtenir une retraite plus tôt pour assurer du travail aux jeunes. Nous étions tous motivés. A ma connaissance, c'est la seule grève où les journées perdues furent intégralement payées. Malgré ce cadeau, il y eut beaucoup d'amertume car l'objectif de cette grève ne fut jamais atteint.

**B.B. 2000 : travailler dans une usine d'explosifs présente beaucoup de dangers. Y a-t-il eu beaucoup d'accidents ?**

**E. S. :** des morts par explosions dues au maniement de la dynamite, je n'en connais que 4 : 1 en 1936 3 en 1949 et 5 brûlés plus ou moins gravement.

Les hommes connaissent les dangers de leur métier et sont très prudents.



**B.B. 2000 : Y a-t-il des personnages qui vous aient marqué ?**

**E. S. :** des gens sincères, travailleurs, admirables, il y en a eu beaucoup mais je voudrais en citer 3 :

M. ANTONIOLI, qui était un italien naturalisé français, excellent traducteur en italien bien sûr mais aussi en russe ; M. WIRBEL, qui était pharmacien à Oignies. C'était une sorte de savant qui venait en conseil une fois ou deux par semaine pour les recharges en explosifs en laboratoire, plusieurs qualités de dynamite lui sont dues ; M. DURAND-PEROUX qui était capable de rédiger sous dictée un rapport technique de 5 à 8 pages sans se relire.

Monsieur Edmond STEFANOUPOURRAIT ainsi parler des heures et des heures de son métier, de ses camarades de travail.

Il raconte avec beaucoup de passion et beaucoup d'émotion ce métier qui demande un grand savoir-faire.

Dans la pudeur de ses propos, on devine qu'avec tous ces hommes et toutes ces femmes qui furent à ses côtés de si longues années, il fit preuve de courage au quotidien, de celui qui ne recherche ni gloire, ni médaille, mais simplement l'amour d'un travail bien fait.

Le Syndicat Intercommunal  
à Vocation Multiples des deux cantons

S.I.V.O.M  
DES DEUX CANTONS  
CAMBRIN - DOUVRIN

DOSSIER



Créé en 1967, le SIVOM n'a cessé de se développer et d'étendre ses compétences au service des collectivités qui le composent mais également des particuliers.

Il se veut à l'écoute des besoins des communes plus ou moins importantes et surtout il se doit d'être un exemple de solidarité entre ces collectivités.

## Historique

1967

Création d'un Syndicat Intercommunal à Vocations Multiples de DOUVRIN-BILLY-BERCLAU.

Il comprend 20 communes dont 7 appartiennent au district de LENS

Son premier objectif : le fonctionnement de la toute nouvelle zone industrielle

Le second : la création de 3 collèges et le ramassage des ordures ménagères au sein des 13 communes du canton de CAMBRIN.

Ces 2 vocations faisaient dans les faits fonctionner le Syndicat de 13 communes, traitant de problèmes tout à fait spécifiques au sein d'un autre Syndicat ayant pour objet unique l'aménagement de la Zone Industrielle.

C'est pourquoi en

1974

L'Assemblée se scinde en deux :

■ le SIZIAF avec ses 20 communes, se voit confier l'aménagement de la Zone Industrielle

■ le SIVOM du Canton de CAMBRIN, prend à son compte

- la construction des 3 collèges d'AUCHY LES MINES, DOUVRIN et VERMELLES

- le ramassage des ordures ménagères.

Il ne regroupe que les 13 communes du canton de CAMBRIN.

1993

Le canton est partagé en 2. Le Syndicat prend alors le nom de SIVOM des 2 cantons.

A sa création le SIVOM s'était donné pour tâche :

■ le plan d'aménagement et d'urbanisme y compris son approbation

■ la création de zones d'habitations

■ l'assainissement des agglomérations

■ l'entretien et l'amélioration de la voirie communale, de l'éclairage public

■ l'enlèvement des ordures ménagères

■ la réalisation des équipements intercommunaux à caractère scolaire public, sportif, culturel, sanitaire et social.

Quelques jalons importants :

1978

Il est décidé de créer une association qui portera le nom de "loisirs et culture". Son but : l'organisation des centres aérés.

1979

Aménagement d'un bureau d'accueil pour la formation de moniteurs

Création du service "espaces verts"

1981

7 communes du Canton créaient le Centre Intercommunal d'Action Sociale en Faveur des Personnes Agées (CIASFPA)

1992

Compétence en matière de transport

1994

Compétence en matière de formation-insertion.

# Le SIVOM

## La structure



Le Comité Syndical est élu pour 6 ans et renouvelé à chaque élection des conseils municipaux.

Il se compose de 27 délégués désignés par les 13 communes du SIVOM des deux cantons : 1 délégué de droit par commune ; à partir de 2 000 habitants, un délégué supplémentaire par tranche de 2 000 habitants.

Le bureau du comité syndical se compose d'un Président et de 6 vice-présidents élus par l'ensemble des délégués.

## Le fonctionnement

Semblable à celui d'un conseil municipal, les vice-présidents y tiennent en quelque sorte le rôle d'adjoints.

■ Commission "Déchets ménagers, amélioration de l'environnement, espaces verts"

Responsable : Roland DRUON, Adjoint au Maire de VERMELLES

■ Commission "Urbanisme, logement habitat, valorisation du patrimoine"

Responsable : Léon COPIN, Maire de NOYELLES LES VERMELLES.

■ Commission "Formation professionnelle et insertion"

Responsable : Edouard RATAJCZAK, Maire de CUINCHY.



Ils sont responsables d'une commission dont les compétences ont été définies par l'Assemblée Syndicale sur proposition du Président.

Les commissions du SIVOM des deux cantons sont :

■ Commission "Finances"

Responsable : Ginette DELESTRE, Maire de RICHEBOURG

■ Commission "Education, équipements sportifs, de loisirs, centres aérés, équipement pour les communes.

Responsable : Jean CLARISSE, Adjoint au Maire d'AUCHY LES MINES

■ Commission "Travaux et équipements divers, assainissement, affaires agricoles

Responsable : Daniel DELCROIX, Maire de BILLY-BERCLAU

## Les structures administratives et techniques

Le siège du Syndicat est installé 1 Route de vermes à HAINES.

8 personnes sont intégrées dans les services administratifs

39 personnes dans les services techniques

15 personnes dans les services d'entretien et de cantine au niveau des collèges

Ce qui fait en tout 62 employés que dirige avec compétence Madame Rolande MANTEL, Directeur.



# des 2 cantons

## Les locaux

En 1976, le Syndicat achetait aux Houillères, la poudrière d'HAISNES pour la somme de 1 000 000 F.

Ce site comprenait une dizaine d'hectares en partie boisés, 13 logements, des bureaux, une vingtaine de hangars.

Aménagé judicieusement au cours des années, il a permis le développement harmonieux des services intercommunaux.



## Les moyens

Le Syndicat dispose de moyens importants pour ses tenues de réunions et pour répondre aux besoins des communes :



### au niveau des bâtiments :

7 ateliers où l'on traite la mécanique, le fer, la maçonnerie, la peinture, la menuiserie, l'horticulture et l'éclairage public.

Il existe en outre des bâtiments réservés

- à la Mission Locale
- à l'atelier pédagogique
- à l'animation pour les cours de prévention routière et une piste de junicode.

### au niveau du matériel :

Un parc important de machines, voitures...

citons entre autres : 6 véhicules légers de service, 2 véhicules utilitaires, 1 camion nacelle, 1 chargeuse sur chenilles, 1 camion benne poids lourd, 1 tracto-pelle, 4 tracteurs de 50 CV équipés. (faucheuse, remorque, taille haies...), etc...

### au niveau administratif :

Les bâtiments regroupent 8 bureaux, tous informatisés et des salles pour la tenue de réunions.

## Le budget

### Les recettes :

Elles proviennent

- des impôts versés par les habitants
- de la participation des communes

Elles sont calculées en fonction d'une formule syndicale englobant le potentiel fiscal des communes et les populations.

Par contre, les frais pour travaux d'assainissement sont directement versés au SIVOM par la commune de BILLY-BERCLAU.

### Les dépenses :

en investissement : 25 070 000,42 F

en fonctionnement : 32 579 084,69 F

## COMPOSITION DU SYNDICAT

### Président :

Raymond CACAN, Maire de VIOLAINES



### Délégués :

#### ANNEQUIN :

Angèle CHAVATTE, Moïsette JOSSE

#### AUCHY LES MINES :

Jean CLARISSE,  
Paul BARROIS,  
Jean Louis COURTOIS

#### BILLY-BERCLAU :

Daniel DELCROIX,  
Marcelle BOUSSEMART, Daniel MONTEL

#### CAMBRIN :

Odette DURIEZ

#### QUINCHY :

Edouard RATAJCZAK

#### DOUVRIN :

Joseph PASQUIER,  
Claudine CAUDRON,  
Serge GORILLOT

#### FESTUBERT :

Jean Marie SOCKEEL

#### GIVENCHY :

Jacques HERBAUT

#### HAISNES :

Ovide DANCOISNE,  
Bernard BUISINE, Roger VANACKER

#### NOYELLES :

Léon COPIN, Michel LECLERCQ

#### RICHEBOURG :

Ginette DELESTREZ, Roger WICQUART

#### VERMELLES :

Jean Marc DEALET,  
Roland DRUON,  
Jules MARTIN

#### VIOLAINES :

Raymond CACAN, Jean Bernard FIRMIN

# Les services du SIVOM...

**Le SIVOM des deux cantons est une collectivité de 37 158 habitants. Il n'a cessé depuis sa création de développer ses services et d'étendre ses compétences.**

## COLLECTE DES DÉCHETS MÉNAGERS

### RAMASSAGE

■ **des ordures ménagères chaque semaine.**

C'est ainsi que 16 000 tonnes/an de déchets sont dirigés à la décharge France Déchet d'HERSIN COUPIGNY



■ **des encombrants**

Tous les 2ème mercredis du mois. Ceux-ci sont traités sur la décharge d'HAISNES par le compacteur du SIVOM



■ **des papiers, carton, verre**

Le premier mardi du mois. Les papiers-cartons sont envoyés à la cartonnerie Dhesdin de COURRIERES et les verres à la verrerie BSN de WINGLES.

■ **des frigos et congélateurs**

Ils font l'objet d'un ramassage spécial directement chez l'habitant. Les propriétaires souhaitant se débarrasser de ces appareils usagés, sont priés d'en avvertir la Mairie qui fait ensuite les démarches auprès du SIVOM. Une société s'occupe ensuite de l'extraction des fluides frigorigènes et les expédie dans les pays de l'Est et en Afrique.

■ **des produits toxiques**

Tous les 3 mois, la date est fixée par l'entreprise de ramassage

■ **des décharges sauvages**

Le SIVOM se charge du déblaiement des décharges sauvages sur un simple appel de la commune.

## L'ASSAINISSEMENT



Le SIVOM des deux cantons signe régulièrement avec l'Agence de l'Eau des contrats pluri-annuels. Chaque commune garde bien entendu la maîtrise des ouvrages mais la prise en charge par le SIVOM des contrats des 13 communes permet d'obtenir des avantages pour l'obtention de subventions auprès de divers organismes et de remises auprès des entreprises.

## L'ECLAIRAGE PUBLIC

Le SIVOM des deux cantons est chargé

■ de l'entretien de tous les points lumineux (5 460 pour les deux cantons dont 547 pour BILLY-BERCLAU).

■ de la pose des illuminations de fin d'année.

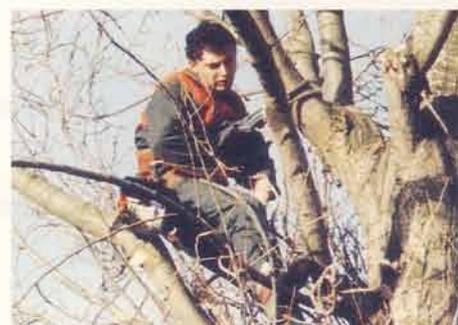


## LES ESPACES VERTS

Le SIVOM traite 70 ha d'espaces verts pour les 13 communes.

A BILLY-BERCLAU, il intervient dans toutes les rues bénéficiant d'espaces verts (rues Joliot, Prévert, Massenot, les lotissements...) ainsi que dans les écoles, au stade, sur les plaines de jeux. A la demande des communes, il s'occupe également de l'élagage des arbres et arbustes.

En mai, octobre et novembre, il fournit les plants qui serviront au fleurissement des villes. Les employés qui travaillent dans les serres implantées sur le site fournissent au printemps plus de 53 000 plants dont environ 3 400 pour



BILLY-BERCLAU auxquels il faut ajouter en octobre 700 pensées, 160 pâquerettes et 35 chrysanthèmes.



## L'EDUCATION

Le SIVOM a construit les 3 collèges d'AUCHY LES MINES, DOUVRAIN, VERMELLES et a participé financièrement à la construction du collège de LAVENTIE.

Rappelons que le SIVOM gère également les cantines, les dotations en matériel et les frais de piscine de ces établissements.



■ **Les demi-pensions**

130 000 repas sont servis chaque année aux 1 000 enfants environ fréquentant les cantines des 3 collèges. Une remise de principe peut être accordée aux familles comptant plusieurs enfants demi-pensionnaires dans un collège d'enseignement public : elle est de 20 % pour 3 enfants, de 30 % pour 4 enfants, de 40 % pour 5 enfants et gratuite pour le 6ème.

■ **Dotations en matériel**

Depuis 1979, chacun des élèves fréquentant les 3 collèges reçoit en septembre un lot de papeterie qui vient alléger d'autant les dépenses des familles.



La subvention est de 50 F par élève, 10 F par élève sont en plus attribués à chaque établissement pour l'achat d'un matériel pédagogique d'usage collectif.

■ **Frais de piscine**

Depuis 1979, le SIVOM prend également à sa charge une part non négligeable des dépenses occasionnées par les entrées de piscine et les frais éventuels de transport nécessaire.

Il a également construit 3 complexes sportifs en 1975 celui de DOUVVIN, en 1982 celui d'AUCHY LES MINES, en 1983 celui de VERMELES.

Ces salles réservées pendant la journée aux élèves des collèges sont mises le soir à disposition des associations sportives des communes ainsi qu'à quelques clubs de la Française de Mécanique.

Les sociétés sportives désirant utiliser les salles de sports pour leurs entraînements, rencontres, matchs ou tournois et autres manifestations sportives, doivent adresser une demande à M. le Président du SIVOM mentionnant les noms et adresses du Président et des responsables et les horaires souhaités.

### PRET DE MATÉRIEL

Le SIVOM a fait au cours des dernières années l'acquisition d'un important parc de matériel : tribunes, podium, camion, bull, échafaudages... qui sont mis, à leur demande, à la disposition des communes.

### FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE



Une antenne de la Mission Locale pour les Jeunes est installée dans les locaux du SIVOM des deux cantons et c'est Madame FORET qui en a la charge. Elle assure une permanence dans chaque commune ; à BILLY-BERCLAU, on peut la rencontrer le 4ème mardi de chaque mois de 13 h 30 à 17 h 30 en Mairie annexe.

On y trouve également l'A.P.P. (Atelier Pédagogique Personnalisé)

L'APP est un organisme où les personnes se rendent individuellement afin de préparer un projet personnel et professionnel :

- remise à niveau en français, mathématique et anglais
- préparation de concours administratifs de catégorie C
- BEP sanitaire et social indispensable à la préparation aux concours d'entrée à l'École d'aide soignante (des demandes d'aide soignantes ont émané de l'Hôpital de LENS et des MAPAD).

Le fonctionnement de l'APP est surtout basé sur un travail individualisé. Le stagiaire s'inscrit au secrétariat, passe des évaluations et rencontre ensuite Mme PARENTY afin de connaître les objectifs à atteindre en fonction de ses capacités et de ses éventuelles rencontres précédentes avec l'ANPE ou la Mission Locale.

### LES TRANSPORTS URBAINS

La mise en oeuvre d'un réseau de transports urbains est en place depuis le 4 octobre 1993.

Son démarrage n'a pas été facile. Les habitudes d'utilisation de véhicules personnels sont difficiles à



changer.... Mais un aménagement progressif, une prise de conscience collective, permettra à ce service de prendre peu à peu toute sa place.

### LA PRÉVENTION ROUTIÈRE



Le SIVOM permet aux élèves des écoles primaires de bénéficier de cours de junicode grâce à une piste spécialement aménagée. C'est ainsi qu'en 1995, plus de 300 élèves de BILLY-BERCLAU ont participé à ces cours. Certains d'entre eux ont même été sélectionnés pour participer au challenge organisé le 31 mai sur cette piste. Il s'agissait de Florence CAUDRELIER, Jérémy LEMOINE, Stéphanie CELISSE, Yann COPIN de l'école J.Jaurès et de Claire LEROUX de l'école J.Poteau. Signalons que Florence CAUDRELIER a terminé 3ème sur 24 et a été sélectionnée pour le challenge départemental à ARRAS.

### MISE EN VALEUR DU CANAL D'AIRE A LA BASSÉE ET DE SON ENVIRONNEMENT PATRIMONIAL

■ Le SIVOM a participé à la reconquête et à l'aménagement de l'emprise des anciennes voies ferrées des Houillères. C'est ainsi que sur les communes de ANNEQUIN, AUCHY LES MINES, CAMBRIN, CUINCHY, DOUVVIN, HAINES, NOYELLES LES VERMELLES, VERMELLES et VIOLAINES, elles sont réutilisées pour des promenades pédestres et équestres. Ce projet a été financé à 80 % par l'Europe, la Région et l'Etat.

■ La Grande Guerre a laissé une empreinte importante dans notre secteur. Une première plaquette claire, détaillée, intéressante vient d'être éditée. Elle sera bientôt en vente au Centre Culturel F.DOLTO.

### BALAYAGE DES FILS D'EAU

Ce service est créé depuis le 1er janvier 1986 pour les communes suivantes :

- DOUVVIN, HAINES, NOYELLES LES VERMELLES, VERMELLES et VIOLAINES,
- CAMBRIN (depuis octobre 1995)
- BILLY-BERCLAU (depuis janvier 1996).

### LE SIVOM DES DEUX CANTONS, C'EST AUSSI :

- le Plan d'Occupation des Sols
- la compétence habitat depuis 1994
- l'Association "Loisirs et Culture" qui permet la gestion des centres aérés et l'accueil dans la propriété des enfants pour une initiation au camping.

C'est surtout un bel exemple de solidarité

puisque cette association permet aux petites communes rurales des deux cantons de gérer leurs centres d'une manière moderne et dynamique.

### La décharge

La décharge du SIVOM est accessible uniquement aux particuliers des 13 communes des deux cantons pour les inertes et gravats. Les intéressés devront être munis d'une autorisation préalable délivrée par les Mairies des communes concernées et acquitter un droit de dépôt.

**Horaires d'ouverture :** de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 du lundi au samedi midi.

**Tarifs :** de 0 à 100 kg : gratuit  
de 101 à 1 T : 24,50 F.  
de 1 T à 2 T : 41,00 F

### Le refuge pour les animaux

Le SIVOM a participé à la construction du refuge du district de l'Artois à BEUVRY. Cela lui permet d'y envoyer les animaux errants ou ceux dont les maîtres sont obligés de se débarrasser. Les animaux peuvent également y être mis en pension. Nous avons dans un précédent "BILLY-BERCLAU 2000" rappelé qu'un refuge relais a été également implanté sur le site.

#### Tarif applicable en 1996

- Animal mis en pension
  - pour un chat : 19 F/jour
  - pour un chien : entre 23 et 33 F/Jour (selon la taille)
- Animal trouvé ou abandonné
  - abandon d'un chien : 130 F
  - abandon d'un chien avec euthanasie : 170 F
  - abandon d'un chat : 40 F
  - abandon d'un chat avec euthanasie : 80 F
- Adoption d'un chien ordinaire: 140 F
- adoption d'un chien de race : 200 F
- vaccination antirabique et tatouage : 210 F
- vaccination d'un chien ou d'un chat: 50 F
- Chien trouvé au refuge et repris par son propriétaire : 75 F après un jour, 100 F pour 2 jours...

En cas de soins, les frais facturés par le vétérinaire seront à rembourser par le propriétaire de l'animal.



# LA SALLE S<sup>TE</sup> ANNE

## VERS UN RENOUVEAU

### Les tuyaux de la rue Jules Ferry

Actuellement se terminent les travaux de raccordement entre la 1ère et la 2ème tranche d'assainissement. Dès la fin de ce chantier, aucun effluent n'ira plus se rejeter dans le flot de WINGLES. Les secteurs ainsi raccordés partiront désormais directement à la station d'épuration située sur la zone industrielle.



Située face à la Poste, ce bâtiment méritait une remise en état. La grande salle est fermée depuis plusieurs années car elle ne répond plus aux normes de sécurité imposées pour l'ouverture au public.

Un local si spacieux, inoccupée... alors qu'il évoque tant de souvenirs aux Billy-Berclausiens.

Remontons à l'origine.

Il y a 60 ans, en 1936, existait à BILLY-BERCLAU un groupe de jeunes qui se rencontraient fréquemment. Peu à peu se fit sentir le besoin d'un local capable d'accueillir cette jeunesse pour permettre des réunions plus fréquentes, créer des spectacles, des pièces de théâtre. L'idée fit son chemin et c'est ainsi qu'en 1956, sous la Présidence de Liévin BOULANGER, M. Antoine FRULEUX entreprit la construction de la salle principale, aidé par les nombreux bénévoles de l'Amicale... chacun mettait la main à la pâte.

Dès lors se développaient les activités comme le théâtre, les concours de coqs... et l'Amicale prenait de l'ampleur.

Signalons qu'à une certaine époque, la pièce située en façade était occupée par une coopérative d'alimentation... on peut d'ailleurs encore y lire les inscriptions. Cette pièce fut transformée en buvette et lieu de rencontres pour les joueurs de cartes, elle fonctionne toujours les samedi et dimanche.

Hélas entretenir une telle structure coûte cher et petit à petit l'état du bâtiment se dégrada il fallut fermer la grande salle.

Il était temps de lui redonner une nouvelle jeunesse et lui rendre son utilité "culturelle".

Ce sera chose faite cette année car le chantier devrait débuter en mai prochain.

## L'eau potable

La production d'eau potable est depuis des décennies un sujet sensible. Des contraintes réglementaires très strictes garantissent une qualité sans cesse améliorée. Les traitements sont de plus en plus sophistiqués. Leurs coûts ne cessent de progresser par la conjonction de 3 facteurs :

- la pollution accrue des ressources d'eau
- l'évolution des techniques et des réglementations
- les attentes des consommateurs.

BILLY-BERCLAU n'échappe pas à la règle commune. Il faut donc qu'élus, représentants de l'Etat et industriels avancent de concert pour satisfaire les administrés comme les normes sanitaires, pour régler les problèmes de qualité de l'eau notamment le taux de nitrate.

Trois possibilités ont été envisagées au cours de réunions qui rassemblaient :

- élus du Syndicat des Eaux
- représentants de l'Agence de l'Eau
- représentants de la Compagnie Générale des Eaux.

### 1°) Le raccordement de notre réseau à celui du SIDEN

solution extrêmement chère puisqu'elle porterait le prix du m<sup>3</sup> d'eau à environ 5 F

2°) Le raccordement au district de LENS-LIEVIN qui ne peut être envisagé au mieux que dans 3 ans et plus raisonnablement dans les années 2000.

3°) La dénitrification à partir de bactéries qui, mises dans certaines conditions consomment des nitrates pour fabriquer de l'oxygène.

Le raccordement au district de LENS-LIEVIN serait à long terme la solution la meilleure.

Mais le consommateur comprend mal de payer de plus en plus chère une eau dont la qualité ne bouge pas. C'est pourquoi, en attendant qu'étude et mise en place des réseaux soient au point, on envisage des mesures curatives à court terme.

Celle qui est actuellement en cours consiste à la recherche d'une nappe souterraine se situant :

- soit le long du canal au lieu-dit "Les Osières"
- soit sur le site de la zone industrielle.

Ces eaux, si les analyses les montrent suffisamment abondantes et propres à la consommation, seraient mélangées à celles actuellement distribuées. On ferait ainsi revenir le taux de nitrate au niveau des normes européennes.

Rappelons cependant que pour être captées, elles doivent répondre à 2 conditions impératives. Il faut

- qu'elles soient potables
- mais aussi
- qu'elles soient protégées c'est-à-dire loin de toute source de pollution.

Des forages sont actuellement en cours. Le devis estime le coût de ces travaux à 56 000 F. 70 % de cette somme sera prise



en charge par l'Agence de l'Eau.

Si les essais ne sont pas concluants, il faudrait alors envisager la dénitrification.

Ce procédé ferait augmenter d'environ 1,50 F le m<sup>3</sup> d'eau.

C'est d'ailleurs cette même augmentation qu'il faudra prévoir si notre réseau est un jour raccordé à celui du district LENS LIEVIN.

Il n'y a pas d'autres alternatives si le but à atteindre est de produire une eau potable, une eau bonne à boire que les consommateurs acceptent de substituer à l'eau minérale ou à l'eau de source.

### Le nouvel étang des Acacias

Le 6 février dernier, les élus, délégués au Syndicat Intercommunal pour l'aménagement des espaces verts était conviée à une visite du nouvel étang des Acacias.

En effet, il y a quelques temps, un arrêté préfectoral interdisait l'accès aux pêcheurs (et aux chasseurs) au Marais de l'Île pendant les horaires d'exploitation de l'usine Nitrochimie. Le Syndicat Intercommunal des espaces verts prit donc contact avec Messieurs les Sous-Préfets de LENS et de BETHUNE afin d'obtenir des compensations. C'est ainsi qu'après négociations, il a obtenu le droit de continuer à maintenir l'activité de la pêche en dehors des horaires de fonctionnement de l'usine (week-end, jours fériés et période de vacances) tout en continuant à exploiter les bas fonds du Marais de l'Île comme par le passé.

Il a également obtenu des fonds européens (FEDER) permettant l'aménagement d'un nouvel étang de même importance sur la route de DOUVRIIN à WINGLES : l'étang des Acacias. Ce dernier vient d'être aménagé, financé entièrement par ces fonds européens. Le Syndicat intercommunal attend la décision des autorités pour la rétrocession de ce marais à son profit, lequel pourra alors en confier l'exploitation à l'Amicale des Pêcheurs.



# LE JAVELOT :



C'est dans des documents datant de 1886 que l'on trouve des récits et des descriptions sur le jeu de javelot tel qu'il se pratique chez nous.

Le départ fut "le jeu de l'oiseau" appelé au siècle dernier "jeu de la papegaie". Il se joue toujours actuellement dans le Douaisis et le Tournaisis, régions que l'on peut donc citer comme le berceau du jeu actuel.

D'abord installé au Nord de la Seine, il s'est transformé. Il est devenu un tir sur cible et a vu des clubs fleurir en grand nombre. Aussi, malgré ses 110 ans, la FFJ TSC traduisez : Fédération française de javelot tir sur cible, se porte bien avec un nombre de clubs toujours croissant qui s'installent jusqu'à Cannes, Nice et même plus récemment sur l'île de la Réunion.

BILLY-BERCLAU, terre de traditions,

a conservé une équipe de mordus qui se réunissent au sein d'une association au nom évocateur "LES TIRS AU CUL". Dans notre époque friande de compétitions et tout entière tournée vers le culte du "superman", il est rafraichissant de rendre visite à ces hommes. En effet, leur Président, Christian BROCHE, a gardé et développé dans son association, un esprit de convivialité et de camaraderie qui réchauffe le coeur.

**B.B. 2000 : M. Christian BROCHE, depuis quand êtes-vous Président du Club ?**

**C. BROCHE :** Depuis 1990, mais je suis joueur depuis 1976, cela fait donc tout juste 20 ans.

**B.B. 2000 : Combien avez-vous d'adhérents ?**

**C. B. :** environ 14 de 12 à 62 ans. Nous nous entraînons tous les jeudis de 18 à 20 h dans le grenier au dessus des salles associatives derrière la Mairie.

Autrefois, nous jouions surtout dans les cafés où chaque joueur avait sa paire de javelots attitrés accrochée à un endroit précis. Les anciens s'en souviennent bien, c'était chez "Marie-Rose" devenu depuis le café Francesco. Avec des gars comme

Dieudonné et Henri QUEVA, on y passait des soirées complètes. Nous allions aussi chez "Renée LEROY". Mais je suis sûr que tout le monde saura mieux où cela se situait si je dis "A mo ch'to".

A l'époque, on jouait pour le plaisir, pour se retrouver ensemble en buvant un petit rouge.

**B.B. 2000 : et maintenant ?**

**C. B. :** c'est devenu beaucoup plus sérieux. Nous faisons partie de la FFJ TSC et nous participons à tous les championnats : du Nord, de France, la coupe de France, aux inter-régionaux et à tous les concours.



**B.B. 2000 : avez-vous de bons résultats ?**

**C.B. :** en 1995, nous avons été 6ème au championnat du Nord toute catégorie.

Philippe POULLY et Rabah LATRECHE ont terminé 3ème en 4ème division. Francesco ORIGLIA et Cyril PLAISANT ont terminé 6ème en 2ème division. Pour une petite ville comme BILLY-BERCLAU, ce sont des résultats exceptionnels.



# une tradition du Nord qui fête allègrement ses 110 ans cette année.



**B.B. 2000 : quelles qualités faut-il pour jouer au javelot ?**

C.B. : il faut beaucoup d'adresse, avoir un bon coup d'oeil et savoir apprécier les distances.

**B.B. 2000 : parlez nous un peu du matériel ?**

C.B. : il y a d'abord la cible. Elle ne doit pas être dure ; elle est bien souvent en peuplier. Sa surface de jeu est de 2500 cm<sup>2</sup> soit 50 cm sur 50 cm.

Les javelots eux-mêmes comprennent 3 parties : la pointe, la bague et le plumet.

La pointe est en acier. Autrefois, au temps des houillères, personne n'achetait ses pointes. Les ajusteurs les fabriquaient dans les ateliers pour les copains. Maintenant, la fabrication artisanale est de plus en plus rare.. il existe encore des artisans à Eleu dit Leauwette, Divion... mais le plus souvent, il faut les acheter dans les maisons spécialisées comme il en existe à Lens au carrefour Bollaert.

On les catalogue en poids y compris les plumes :

- légers : moins de 350 g,

- moyens, aux environs de 400 g et
- lourds : plus de 440 g.

Leurs diamètres varient entre 25 et 28 mm. C'est au joueur en faisant des essais de déterminer celui qui lui convient le mieux.

**B.B. 2000 : et les plumes ?**

C. B. : le plumet du javelot c'est de l'art et même du grand art. D'abord il est fait d'une matière rare et chère. Autrefois, on utilisait des plumes de dindons américains ; maintenant de plus en plus, on se sert de la plume d'oie australienne qui nous arrive par avion.

D'abord, on les colore, puis on les taille d'une manière très précise et enfin on les place selon un code rigoureux qui variera selon qu'on fabrique un javelot pour un gaucher ou pour un droitier.

Le tout doit être parfaitement équilibré. Un bon "javeloteux" en plaçant la bague sur l'extrémité de son index vous dira tout

de suite si le javelot est équilibré ou non. Jadis, il existait des artistes connus à des kilomètres à la ronde.

**B.B. 2000 : pour 1996, quels sont vos projets ?**

C.B. : nous avons été qualifiés pour le Championnat de France qui aura lieu le 23 mars.

Nous recevrons environ 10 clubs de tout le secteur lillois. Nous espérons bien y faire bonne figure.

En attendant, nous nous entraînons en participant à tous les concours organisés dans la région le samedi après-midi et le dimanche toute la journée.

*Tant de persévérance  
et de tenacité méritent  
évidemment une récompense.*

*Mais l'essentiel reste  
quand même de participer  
et de conserver nos traditions.*

*Bon vent, bonne chance  
à nos "TIR AU CUL".  
BILLY-BERCLAU peut être  
fière de posséder  
une telle association.*



## Sans fausse note... à l'école de musique

Comme chaque année, depuis plus de 15 ans maintenant, l'école de musique prépare son audition du samedi 23 mars à la salle des fêtes. Les jeunes élèves et leurs professeurs qui n'ont pas pour habitude de donner dans "l'à peu près" se réunissent tous les dimanches matin et ce depuis novembre pour monter le programme de cette soirée.

Pour valoriser le travail de tous ces jeunes gens, des oeuvres très diversifiées seront proposées. Car c'est bien grâce à leur travail, à leur assiduité tant aux répétitions du groupe qu'au travail individuel fourni par chacun d'eux qu'une telle soirée est possible. Même s'il est agréable de jouer d'un instrument de musique, avant d'y parvenir, il faut pourtant accepter quelques petites contraintes incontournables. Il faut savoir également que le résultat est proportionnel au

travail et qu'il est parfois rapide ; l'objectif étant une participation active au pupitre de l'harmonie.

Elèves et professeurs vous invitent à venir partager avec eux le plaisir qui les a réunis pour préparer cette audition qui vous fera passer un agréable moment.

### Fonctionnement de l'école de musique

Elle accueille gratuitement chaque année, dès la rentrée scolaire de septembre, les jeunes enfants de la commune désireux d'apprendre le solfège.

Les dates d'inscriptions sont publiées dans la presse ; l'âge conseillé est de 7 ans. L'élève étudie le solfège pendant 2 ans et commence la pratique de l'instrument qu'il a choisi au terme de la 2ème année. Les cours d'instrument sont enseignés individuellement ; en fin d'année, l'élève est soumis à un examen d'évaluation qui détermine ses possibilités. De celui-ci découle la suite de ses études musicales et de son incorporation à l'ensemble des jeunes ou à celui de l'Harmonie.



### Cours de musique pour adultes en mars prochain.

L'école de musique est maintenant ouverte à toute personne désireuse de reprendre les études musicales ou de peaufiner ces études arrêtées prématurément pour des raisons diverses.

En accord avec M. le Maire et le Conseil Municipal, ces cours seront enseignés gratuitement par les Professeurs de l'école de musique sous la responsabilité de M. Roland BOUREZ, Directeur de l'école de musique et de l'Harmonie.

Les débutants seront accueillis en classe de solfège, les instrumentalistes pourront moyennant quelques leçons réintégrer les rangs de l'Harmonie où ils seront les bienvenus.

Si le coeur vous en dit, venez vous renseigner auprès de M. BOUREZ qui vous accueillera tous les mercredis entre 15 h et 18 h 30 à la salle de musique située derrière la Mairie. Il évaluera vos connaissances et vous donnera la marche à suivre pour que vous puissiez, le moment venu, partager le plaisir de la musique avec tous les collègues de l'Harmonie.

Venez vous renseigner !!



C'est surtout au sein de la jeunesse qu'il marquait le plus sa présence ; d'ailleurs, il n'y avait qu'à constater la foule des jeunes qui assistait à ses obsèques.

### Il nous a quitté.. hommage à Francis TOP

Tout dernièrement, en juin il créait le club de soutien à la liste "BILLY-BERCLAU Horizon 2001" et était nommé ensuite Président des clubs de réflexion.

Une vie au service des autres

- au sein de l'USBB, comme joueur, puis entraîneur, puis dirigeant pour finir Président, stimulant sans cesse ses troupes pour qu'elles donnent toujours le meilleur d'elles-mêmes.

- en tant que Directeur

de la colonie de neige où il ne tarissait pas d'idées pour donner aux jeunes adolescents qu'il encadrait le meilleur soutien possible de leur séjour

des centres de loisirs qu'il dirigeait de

main de maître et offrait à ces plus jeunes, des activités des plus diversifiées.

Auprès des jeunes du football, des centres de loisirs, des colonies, il était le référent, celui que l'on admire et que l'on écoute.

Il était fier de sa femme et de ses enfants. Auprès de sa famille, il était celui auprès duquel on trouve refuge et conseil.

Le vide qu'il a laissé auprès de nous est immense.

Francis ne nous a pas quittés, il ne nous quittera jamais... son souvenir passera les générations.

## L'Amicale Sainte Anne

Comme nous avons parlé de la salle Ste Anne dans une rubrique précédente, parlons de l'Amicale du même nom.

Les statuts datent de 1936, l'Amicale a donc 60 ans. Le siège se trouvait alors rue du Gravier, aujourd'hui rue Frédéric Joliot. A l'origine, cette association avait pour but le maintien des principes religieux en réunissant les jeunes filles de la paroisse et en leur procurant de saines distractions (chants, jeux, causeries, excursions, spectacles...). La Présidente en était Madame DRELON.

En 1949, l'Amicale rachète la salle Ste Anne qui n'était qu'un local servant de coopérative alimentaire. Peu à peu, les activités se diversifient et s'adressent également aux jeunes gens et au patronage des enfants. Une troupe théâtrale voit le jour et une buvette est ouverte le dimanche. Les recettes servent à alimenter les oeuvres paroissiales et l'entretien du

bâtiment... un téléviseur est même acheté en 1952.

En 1956, 330 m<sup>2</sup> de salle sont construits par les nombreux bénévoles de l'Amicale. Une centaine d'adhérents âgés de plus de 18 ans se retrouvent... certains pour les concours de coqs très prisés à l'époque, d'autres encore pour le jeu de cartes. Mais la plus grosse animation reste "le théâtre" sous la férule de Charles Sauvage..., que de plaisir éprouvé par ces comédiens amateurs lors de la présentation de leur spectacle.

Chacun y trouvait là sa distraction.

De 1971 à 1976, la salle devint le siège de l'Harmonie Municipale.

En 1995, la commune rachète les bâtiments pour le franc symbolique, mais



l'Amicale conserve toujours en location gratuite la salle de la buvette où se rencontrent encore le week-end les habitués des lieux. Il reste une trentaine d'adhérents et 12 membres siègent au Conseil d'administration.

Pour mémoire, citons les noms des Présidents qui se sont succédés :

Madame DRELON, Messieurs Liévin BOULANGER, Edouard DELESPAUL, Gaston QUEVA, Léandre LEFEBVRE, Henri LANGLETet depuis 1994 Raymond QUEVA.

### Au club de pétanque

L'Association Sportive de Pétanque organise le samedi 6 avril prochain un concours de belote ouvert à tous à la salle du boulodrome.

Les inscriptions (30 F par joueur) seront prises dès le 30 mars à 15 heures dans cette même salle ou chez M. Claude PETIT, 3 rue J.Jaurès à BILLY-BERCLAU Tél. 21.79.81.99 ou chez M. Bernard RZONCA, 19 rue Faidherbe à BAUVIN Tél. 20.86.42.75.

Les modalités sur le déroulement de ce concours et sur la remise des prix seront données par voie d'affiches.

Noël, la grande roue à LILLE et la télé ; les échanges avec les jeunes élèves d'un collège et d'un lycée. De nombreux cadeaux lui ont été offerts en cette période de fêtes de fin d'année. Le "courant" est bien passé et elle souhaite revenir en juillet prochain dans sa famille française.

### GARDONS EN VIE CES ENFANTS

Toutes informations peuvent être obtenues auprès de notre correspondant local :

M. Claude RIGALLE

☎ 21.79.80.26.

## ACCUEIL D'ENFANTS UKRAINIENS



Durant les fêtes de fin d'année, 444 jeunes ukrainiens sont venus dans des familles du Nord de la France. L'objectif de l'association "Soleil pour les enfants victimes de Tchernobyl" est de tout mettre en oeuvre pour donner une chance de vivre aux enfants irradiés et contaminés par la catastrophe. Nous espérons que le changement d'air et une nourriture saine et riche en vitamines aideront l'organisme de ces enfants à résister aux maladies. Des mamans ukrainiennes espèrent en nous, des orphelins attendent un peu de bonheur.

NE LES DECEVONS PAS !

MERCI D'AVANCE aux familles françaises qui accueilleront des jeunes ukrainiens pendant les vacances d'été

soit du 29 juin au 27 juillet 96, ou du 27 juillet au 24 août ou les deux mois. MERCI d'ouvrir votre coeur, d'offrir votre tendresse à ces enfants qui soyez en assurés, ne vous oublieront jamais

Il n'y a rien de plus important que la vie d'un enfant.

Chacune des familles ayant accueilli un enfant peut vous dire combien des liens affectifs intenses se sont tissés entre elle et l'enfant.

La famille de M. Claude RIGALLE a accueilli Alla Pogrebniak, âgée de 11 ans et 1/2 qui a beaucoup apprécié son séjour et a su s'adapter facilement à nos habitudes. Ce qui l'a beaucoup étonné... les petits commerces, supermarchés et hypermarchés où les caddies se remplissent facilement et où l'on ne paye pas avec de l'argent mais avec "des papiers ou des cartes" ; ce qu'elle a apprécié : en distraction... Pocahontas au cinéma, le marché de

**Vente des tickets de cantine et garderie.**

Pour des raisons d'organisation et de gestion, les tickets de cantine et de garderie sont vendus uniquement les :

- mardi après-midi de 14 h à 17 h
- jeudi après-midi de 17 h à 18 h
- samedi matin de 8 h à 11 h.

**Ramassage des produits toxiques**

Il aura lieu le vendredi 26 avril 1996.

**Photocopies en Mairie**

Depuis le 1er février, les photocopies sont délivrées au prix de 1 F l'unité.

**Stage BAFA**

Un stage BAFA approfondissement "Petite enfance" aura lieu à l'école J. JAURES du 26 février au 2 mars 1996. Nous signalons que dorénavant les stages seront assurés sur la base de loisirs.

**A propos d'une liaison par bus BILLY-BERCLAU/MARQUILLIES.**

Plusieurs personnes ayant soulevé le problème d'une liaison entre BILLY-BERCLAU et MARQUILLIES (gare SNCF), la question a été posée au SIVOM, compétent pour le transport urbain.

Malheureusement, MARQUILLIES est située en dehors du périmètre urbain du SIVOM des deux cantons et ne peut à ce titre être desservie par les lignes BUSSI.

Il est signalé toutefois que des liaisons existent, à l'heure actuelle, entre BILLY-BERCLAU et la Gare SNCF de LA BASSEE (accord avec la Communauté Urbaine de Lille). Il s'agit des lignes 50 et 51 assurées par BUSSI dont les horaires ont été spécialement définis pour permettre une correspondance avec les dessertes TER vers LILLE, à l'aller comme au retour (trains de 7 h 17, 7 h 48, 8 h 15 - retour de 16 h 59, 18 h 49).

La clientèle peut d'ailleurs bénéficier de l'abonnement hebdomadaire "AT PLUS" (train + bus) délivré en garde de La Bassée au prix de 30 F.

**La DROGUE... Parlons-en**

"Il bat son fils drogué"... "une mère tue son enfant toxicomane"... "un père tire sur sa fille pour la délivrer de l'héroïne"... ces gros titres relevés dans la presse à la rubrique des faits divers nous alertent sur le calvaire des parents dont les enfants sont touchés par le fléau.

La toxicomanie ne détruit pas une personne, mais c'est la famille entière qui entre en enfer.

Quelques chiffres trouvés dans les statistiques de l'observatoire français des drogues et des toxicomanies : sont recensés à nos jours



160 000 héroïnomanes, âge moyen 27 ans  
300 000 toxicomanes, consommateurs de drogues dures

Les hommes seraient 3 fois plus nombreux que les femmes.

27 % seraient séropositifs, 50 % atteints par l'hépatite C.

D'autres sources font état de chiffres plus alarmants (Nouvel Observateur n° 1628 du 18 au 21.01.96)

250 000 héroïnomanes dont 1/3 entre 16 et 20 ans avec 40 % de séropositifs et 70 % atteints par l'hépatite B et C.

Plus personne n'est à l'abri, la drogue est là, dans nos rues, à notre porte et la vie du toxico qui se déroule sous nos yeux pourrait être la mienne, la vôtre ou celle de nos enfants. Ne laissons pas l'horreur devenir banale et trouvons les mots pour le dire.



**Pour obtenir de l'aide**

- **DROGUE INFO-SERVICE** (numéro vert) ☎ 05.23.12.13 - Minitel 35 15 TOXITEL
- **CROIX ROUGE ECOUTE** (numéro vert) ☎ 05.21.48.88.
- **CENTRE DIDRO** (Documentation et Information sur la Drogue + Centre d'hébergement) 9 rue Pauly 75014 PARIS ☎ 45.42.75.00
- **CENTRE MARMOTTAN** 17 rue d'Armaillé 75017 PARIS ☎ 45.74.00.04
- **UNAFALT** (Union Nationale des Associations Familiales de Lutte contre la Toxicomanie) ☎ 45.42.43.74 et 40.55.08.06
- **F.T.P.J.** (Fondation Toxicomanie et Prévention Jeunesse) ☎ 43.20.18.18
- **D.G.L.D.T.** (Délégation générale de la Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie) ☎ 40.76.87.87.

